

mazinigwaaso / broder quelque chose

Barry Ace: Les sacs à bandoulière comme intermédiaire culturel

Commissaire Lori Beavis

4 novembre - 13 décembre 2019

Galerie FOFA Université Concordia, Montréal



Barry Ace : l'art et l'art en tant que présence culturelle

Par Lori Beavis

Chacun des sacs en bandoulière créés par l'artiste Anichinabé (Odawa) Barry Ace est soigneusement incrusté de broderies perlées complexes. Cependant, en examinant le perlage de plus près, on découvre que ce que l'on supposait être des perles de verre a été remplacé par de miniatures condensateurs et résistances de diverses couleurs – les détritus de notre technologie. Les sacs en bandoulière confectionnés par Ace sont basés sur des modèles souvent associés avec la culture Anichinabée. Ces sacs dotés d'une large sangle souvent richement ornée de perlage constituent un véhicule auquel l'artiste incorpore une variété de matériaux qui transcendent les cultures et les époques.

Barry Ace est un artiste multi-média Anichinabé (Odawa) basé à Ottawa. Sa pratique artistique et son travail pour la série de sac en bandoulière (2011-) confirment la présence culturelle permanente des Anichinabés. Sa connaissance de la culture et de l'histoire anichinabées ainsi que ses propres récits l'ont incité à pratiquer la technique du textile d'assemblage, qui s'inspire des arts anichinabés anciens de la région des Grands Lacs et qu'il s'attache respectueusement à transformer. L'artiste renouvelle la matérialité des motifs floraux et géométriques des broderies perlées en incorporant des composants et des circuits électroniques récupérés. En utilisant des déchets technologiques, il s'appuie sur les broderies perlées anichinabées pour jeter un pont entre le passé, le présent et l'avenir technologique, fixant ainsi dans son

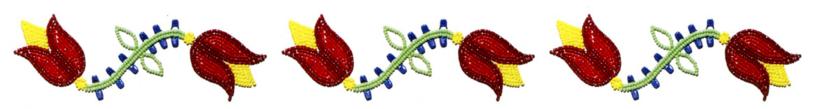
œuvre une présence continue et une reconnaissance des virages propres à la culture autochtone.

Chaque sac en bandoulière de l'exposition est unique car Ace combine des matériaux tels que du papier fabriqué à la main, de la matière textile, du fils, des clochettes d'argent, des piquants de porc-épic, des écrans vidéos miniatures, ainsi que la quantité insondable de câblage nécessaire au fonctionnement du circuit technologique. Cette exposition va rassembler des œuvres comme Digital Bandolier (2011), Mashkiki (Medicine) Bandolier Bag (2015), Gashkibidaagan for Jean Baptiste Ense (Great-Great-Grandfather) (2018) et Bandolier for Alain Brosseau (2017) car chacune d'entre elles explorent le récit personnel et communautaire tout en adressant des problématiques artistiques plus larges telles l'art comme médium pour discuter de l'histoire culturelle et de sa résurgence. Seront aussi présentées quelques œuvres préliminaires au processus artistique d'Ace comme Manidoominens – Spirit Seeds (2013) et Beaded Abstraction (2014), ainsi que d'autres travaux, réduisant le sac à ses formes et lignes les plus pures (sangle, poche et houppe) comme Coalese (2015) et Study for Mashkiki (Medicine) Bandolier Bag, qui est une étude révélant le processus d'Ace. Des travaux récents présentés dans cette exposition attirent l'attention sur la préoccupation d'Ace avec l'environnement ainsi que les Aînés Autochtones et les Marcheurs pour l'eau qui ont menés le mouvement environnemental, comme par

exemple Bandolier for Nibi, Noodin, Aki (2019) et Bandolier for Plant and Water Life (2019).

Les thèmes de présence et de résilience sont soulignés par l'inclusion de Mino Bimaadiziwin (2017), un ensemble complet d'accoutrement Anichinabé pour hommes et pour femmes, deux vidéos dans la boîte noire dont un film historique silencieux d'une danse cérémoniale (filmée en 1925 à Wiikwemkoong sur l'île Manitoulin, où cette tradition était interdite par la Loi sur les Indiens de 1876) et une vidéo par l'artiste cinéaste Shelley Niro, Homage to Four in Paris, qui documente la performance de danse Reparative Act, performée par Ace en 2010 à Paris, en France.

Les œuvres mentionnées plus haut contribuent de manière individuelle et cumulative à la discussion prenant place au Canada et autres nations coloniales au sujet de la décolonisation et ré/conciliation. La conversation ainsi que les initiatives qui en résultent font partie intégrante de l'action menée par les travailleuses et travailleurs culturel.le.s du Canada pour tenir compte des recommandations de la Commission de vérité et réconciliation. L'art jouant un rôle important dans l'éducation et la diffusion de l'histoire, les investigations artistiques comme celle d'Ace poursuivent leur effort pour apporter des changements et combler les lacunes.



Continuités construites : Électro-Gashkibidaaganag de Barry Ace

Par Amy Prouty

Gashkibidaaganag, ou sacs en bandoulière comme on les appelle communément, témoignent de la résilience des Anichinabés, évoquant une longue histoire d'adaptation et de survie face à l'assimilation forcée. Initialement décorés de motifs complexes, les artistes ont commencé à incorporer des perles de verre dans leur créations après l'arrivée des colons européens. L'artiste anichinabé (odawa) Barry Ace poursuit cette tradition d'adaptation dans ses sacs bandolier contemporains, négociant une longue histoire de colonisation et de résilience adaptative afin de démontrer à la fois la continuité de l'esthétique anichinabée ainsi que son avenir.

Obtenues par le commerce, les perles de verre témoignent des rencontres interculturelles entre les nations autochtones et les colons européens. Les érudits et les collectionneurs colonisateurs ont tendance à attribuer différents degrés d'authenticité aux objets autochtones en les classant par périodes de l'histoire d' "avant" et d' "après" le contact, telles que reflétées par l'inclusion de perles de verre. Cela va à l'encontre de la façon dont l'histoire est conceptualisée dans les visions du monde autochtone. Deborah Doxtator, spécialiste du cinéma chez Kanien'kehá:ka, a écrit que, pour les peuples autochtones, l'histoire n'est pas une série de périodes confinées, mais "tout est incorporé dans l'adition suivante et les différences fonctionnent en fait non pas pour séparer mais pour unifier les groupes."1

Les sacs en bandoulière d'Ace incarnent cette "continuité construite" en intégrant une nouvelle fois de nouveaux matériaux dans l'art anichinabé, en l'occurrence des composants électroniques au lieu de perles de verre. Le choix du support est approprié, le mot anishinaabemowin désignant perles, manidoominens, se traduit en anglais par "petits esprits". Le perlage est plus que de l'ornement; ces motifs contiennent une forme d'énergie spirituelle dans les valeurs ethétiques anichinabées². De même, sur les cartes mères d'ordinateur. les condensateurs servent à retenir l'énergie et à la libérer en cas de besoin. Dans la pratique d'Ace, ils rapellent que les objets ne sont jamais vraiment en dormance. Une fois activés, ils partagent des histoires et des connaissances reflétant la survie et la parenté par le biais de compétences transmises de génération en génération. Dans Beaded Abstraction (2014) et Coalese (2015), Ace plaide pour une reconnaissance de cette esthétique formelle dans le canon de l'histoire de l'art à travers le langage de l'abstraction. Comme la plupart des sacs bandolier ne contiennent aucune poche, leur puissance ne réside pas dans leur fonctionnalité, comme dans une grande partie de la culture visuelle autochtone, mais entièrement dans leurs propriétés esthétiques.

Prenant beaucoup de temps à faire, ces sacs étaient faits pour honorer des hommes importants et portés lors d'occasions significatives. Ace

poursuit cette tradition dans Bandolier for Norval Morrisseau (2019), qui rend hommage au peintre emblématique anichinabé qui a créé des représentations de l'énergie à travers sa marque de fabrique de "power lines" peintes en noir. Ace, à travers ses propres symboles d'énergie électronique, utilise dans ce cas un écran numérique pour afficher de vieilles photos, faisant ainsi revivre la mémoire de l'artiste, rejetant aussi le silence et l'éloignement souvent placé sur le passé. L'utilisation des technologies numériques dans la pratique d'Ace permet de contrer les récits linéaires euro centriques, en soulignant les formes d'art anichinabées qui existaient avant, pendant et, comme l'implique la nature abandonnée des matériaux de perles d'Ace, bien au-delà de l'ère numérique.

- ¹Deborah Doxtator, "Inclusive and Exclusive Perceptions of Difference: Native and Euro-Based Concepts of Time, History, and Change," in Decentring the Renaissance: Canada and Europe in Multidisciplinary Perspective, 1500-1700, edited by Germaine Warkentin and Carolyn Podruchny, (Toronto: University of Toronto Press, 2001), 39.
- ² Alexandra Kahsenni:io Nahwegahbow, Always Vessels, (Ottawa: Carleton University Art Gallery, 2017), 7.



Remerciements



FACULTY OF FINE ARTS FOFA Gallery



BUREAU DE L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

University Research Chair in Circumpolar Indigenous Arts, Art History





Merci aux prêteurs

Michael Belmore, Ottawa

Maxime Faille, Vancouver

Rick Hiebert, Toronto

Gaye Sihin, Victoria

Galerie Kinsman Robinson, Toronto

Collection de la ville d'Ottawa, Ottawa

Centre d'art autochtone Corporate Secretariat Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada

Galerie d'art Ottawa, Ottawa

Westerkirk Capitale, Works of Art Toronto

et à l'artiste, Barry Ace.